

Le bonheur des uns

Texte et mise en scène : Côme de Bellescize

Dossier professionnel

Version du 08/02/2022



LE BONHEUR DES UNS

Texte et mise en scène de Côme de Bellescize

LUI - David Hourï
ELLE – Coralie Russier
LA VOISINE - Eléonore Joncquez
LE VOISIN - Vincent Joncquez

Scénographie – Camille Duchemin
Lumière – Thomas Costerg
Son – Lucas Lelièvre
Costumes – Colombe Lauriot-Prévost
Régie générale – Manu Vidal

Durée 1h10 / À partir de 14 ans

La Compagnie Théâtre du Fracas est soutenue par la Région des Pays de la Loire, le Département de la Sarthe et la Ville du Mans.

Tournée prévisionnelle saison 22/23

Prochain rendez-vous : du 7 au 30 Juillet 22 **Festival Avignon Off (84)**

Pays de La Loire	France	International
Le Carroi - La Flèche (72) Le Reflet - St Berthevin (53) L'Entracte - Sablé sur Sarthe (72) La Balise - St Hilaire de Riez (85) Théâtre de Thalie - Montaigu (85) Théâtre Philippe Noiret - Doué-en-Anjou (49) Théâtre de Verre - Châteaubriant (44) Théâtre municipal - Coulaines (72)	La Coupole - St Louis (68) Théâtre Mi scène - Poligny (39) L'Odysée - Périgueux (24) Théâtre Jean Vilar - Suresnes (92) Théâtre Jacques Carat - Cachan (94) TAM - Rueil-Malmaison (92) Les Passerelles - Pontault-Combault (77) Théâtre municipal - Sarcelle (93) Théâtre municipal - La ferté sous Jouarre (77) Théâtre Roger Barat - Herblay (95) Le Point d'eau - Ostwald (67) Théâtre Jean Arp - Clamart (92)	Théâtre le Reflet - Vevey (Suisse) Centre culturel Auderghem - Bruxelles (Belgique)

Mentions de production

Production Théâtre du Fracas

Coproductions Le Carroi - La Flèche, La Coupole - Saint-Louis, L'Entracte - Scène conventionnée Art en Territoire - Sablé sur Sarthe, La 3^e saison culturelle de l'Ernée, Scènes de Pays - Mauges communauté.

Avec le soutien de la région Pays de la Loire et de la ville du Mans, de la DRAC dans le cadre du plan de relance, et dans le cadre de résidences de création : du Carroi – La Flèche, de la 3^e saison culturelle de l'Ernée, du Théâtre 13 et du Théâtre Jacques Carat - Cachan.

Le Texte a été accompagné par le collectif A Mots Découverts, il est publié aux éditions des Cygnes.

La Compagnie Théâtre du Fracas est soutenue par la Région des Pays de la Loire, le Département de la Sarthe et la Ville du Mans.

Table des matières

P3	Résumé
P4	Revue de Presse
P5	Intentions générales
P6	Intentions de mise en scène
P7	Extraits de texte
P9	Le Théâtre du Fracas
P10	Historique
P11	Biographies
P14	Contact

Résumé

Pourquoi ce couple ne parvient-il pas à se sentir heureux ? Ils ont tout pour, mais ça ne veut pas !

En pleine tempête existentielle, ils partent en quête de ce bonheur tant convoité, et rendent visite à des voisins aussi heureux qu'énervants. La comédie légère fait alors place à une farce corrosive, où lorsque le bonheur des uns fait le malheur des autres, la relaxation, la bienveillance et la résilience ne suffisent plus à masquer les traumatismes anciens ni à dompter les monstres intérieurs...



©Alain Szczuczynski

Revue de Presse

Bellescize frappe fort parce qu'il ouvre des pistes de réflexion, même après la farce la plus drôle. Et dose au plus fin l'ironie vacharde et la douce amertume pour dépeindre les femmes et les hommes de son temps.

Emmanuelle Bouchez - Télérama TT

On ne fait pas que rire... ça grince et ça fait mal aussi.

Jean Luc Porquet – Le Canard enchainé.

Un divertissement peut-être plus profond qu'il n'y paraît.

Alexis Campion – le Journal du Dimanche

Vif, bref et tranchant... On rit. On rit beaucoup... Le spectateur prend une bonne claque

Armelle Héliot

Le bonheur des uns est une gourmandise délectable, un bonbon acidulé qu'on adore savourer. Sans conteste, l'un des coups de cœur de la rédaction.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - L'œil d'Olivier

Tous nos petits travers sont passés à la moulinette acide d'une comédie douce-amère, fort bien jouée, qui se moque habilement de notre désir de société parfaite et matérialiste.

Hélène Kuttner – Artistikrezo

Cette tragi-comédie philosophique, offre, par un rire libérateur, un temps nécessaire et bienvenu afin de dompter ses monstres intérieurs.

Angelo Corda – Pluton Magasine

Un spectacle à la fois loufoque et réfléchi.

Véronique Hotte - blog Hottello

Une réussite indéniable.

Laurent Schteiner - Théâtres.com

Une exploration sauvage et débridée des « philosophies » du bien-être... Des comédiens épatants.

Sarah Franck - blog Arts-chipels

Follement drôle, cruel et lucide, un régal !

Les quatre acteurs qui les interprètent sont remarquables

Micheline Rousselet - blog Culture du SNES

La pièce est un huit clos corrosif, absurde, dense est intense, servie par des comédiens justes et sincères. Les répliques fusent, incisive, grinçantes et drôles.

Catherine Correze - blog Manitheia

Intentions générales

Le bonheur des uns est le deuxième volet d'un diptyque sur les nouvelles injonctions sociales. Après *Soyez vous-même*, farce sur l'authenticité dans la vie professionnelle, j'observe dans cette comédie comment l'exigence de bonheur, cette nouvelle norme de réussite sociale, vient nous faire dérailler intimement et collectivement.

En m'appuyant sur le travail d'Eva Illouz dans son essai *Happycratie*, j'ai essayé de soulever les paradoxes et de montrer les travers de l'humanisme en kit dont la psychologie positive fait la publicité. J'en ai fait le moteur d'une comédie qui navigue entre le vaudeville, l'absurde et le féroce.

Depuis les années 90, sous couvert de démocratisation du bonheur, cette nouvelle science a ouvert la voie au boom du business du développement personnel, transformant le bonheur en bien de consommation dont la possession mènerait à tous les succès. En défendant une conception matérialiste et utilitariste de l'être humain, avec comme seule boussole la performance individuelle et la rentabilité, elle nous rend imperméables, indifférents et nourrit un égocentrisme collectif.

Alors que le bonheur s'est imposé comme un impératif catégorique à une société en perte de repère, il m'a paru que la seule voie à proposer était l'humour, un humour corrosif et jubilatoire ainsi qu'une échappée vers une poésie perméable au monde et à sa complexité, qui épouse sa violence et sa fragilité, sa laideur comme sa beauté, une poésie qui, célébrant des vertus naïves, des fragilités assumées, crée une poche de résistance face au règne de la performance.



©Alain Szczuczynski

Intentions de mise en scène

Je voudrais qu'on puisse entrer en empathie avec mes personnages tout en ressentant l'absurdité et la dangerosité de leur démarche. Qui pourrait trouver illégitime de vouloir être heureux ? Et pourtant, cette quête les rend effrayants. Dans *le bonheur des uns*, je joue avec la gêne qui naît de ces sentiments ambivalents ; j'y assume le ton de la comédie pour que le rire nous aide à garder les yeux ouverts. *Le bonheur des uns* est une comédie féroce : il faudra la placer sur une ligne de crête avec d'un côté la vérité, l'humanité, la fragilité de ces personnages qui doit créer de l'empathie, et de l'autre leur bouffonnerie dont l'absurdité suscite un rire libérateur.

Comme le répètent les personnages, « *le bonheur est à trouver en soi-même* » et pour cela, il faut « *se rendre imperméable aux malheurs du monde* ». Pour rendre perceptible cet emprisonnement mental, l'espace de la scène sera structuré par des frontières invisibles avec l'appartement au centre, encadré par la terrasse. Je veux placer mes personnages dans un dispositif qui crée du vide autour d'eux afin de donner la sensation qu'ils vivent hors sol et qu'ils sont prisonniers d'eux même. Ce sera pourtant un espace clos, sans entrée ni sortie, sans porte, sans passage, où les personnages sont soit présents soit absents, et où ils apparaissent et disparaissent...

Au centre, il y aura cet espace intérieur, mental, où l'on se confine pour maîtriser et construire son bonheur, où l'agencement des meubles et des objets est un art hérité du Feng-Shuy et autour, la terrasse, l'extérieur, où leurs monstres intimes se révèlent et où l'affirmation de leur droit au bonheur s'exprime dans la jouissance de la destruction (Ils y jouent à enivrer des oiseaux qui, désorientés, vont se cogner aux vitres). Par opposition à l'atmosphère à la sérénité rationalisée de l'appartement, je voudrais que cette terrasse soit un lieu où surgissent les pulsions déraisonnables de l'enfance, qu'il y règne une atmosphère de fin du monde où les oiseaux ivres s'assomment et pleuvent comme l'une des sept plaies d'Égypte.

Lorsque la pièce se termine, les personnages du départ sont condamnés à déplacer infiniment leurs meubles pour chercher l'harmonie qui leur échappe : ce sont des Sisyphe modernes, et à l'instar d'Albert Camus, on se demande si on peut « les imaginer heureux. »

Extraits

- LUI.** (...) Une fois que tu te poses la question en vérité...C'est comme regarder dans le placard de Barbe bleue, sauf que ce placard est vide : tu cherches le bonheur et tu découvres...
- ELLE.** Des femmes mutilées ?
- LUI.** Rien du tout. (*Pause. Il regarde le frigidaire.*) Ma vie est un frigidaire vide.
- ELLE.** Un frigidaire ?
- LUI.** Pas vide, (*Il va au frigidaire et l'ouvre.*) mais rempli seulement de yaourts périmés et de beurre ranci. Tu meurs de faim, tu ouvres ton frigidaire : et il n'y a que ça. Rien qui donne envie ou qui donne de l'appétit.

- LUI.** Qu'est-ce que ça veut dire prendre le temps de vivre ?
- LA VOISINE.** Prendre le temps de ne rien faire.
- LE VOISIN.** Prendre le temps d'exister. (...)
- ELLE.** J'adorerais ne rien faire.
- LUI.** Qu'est-ce que ça peut bien t'apporter de ne rien faire ?
- LE VOISIN.** Il n'y a rien de plus utile que de ne rien faire.
- LUI.** Utile à quoi ?
- LE VOISIN.** Ecouter, regarder, flâner s'émerveiller... imposer le calme à l'extérieur pour trouver le calme à l'intérieur. (...)
- ELLE.** Ce n'est pas ne rien faire.
- LE VOISIN.** Peut-être, peut-être... Vous avez raison, prendre le temps de se mettre à l'écoute, c'est plus juste.
- LUI.** A l'écoute de quoi ?
- LA VOISINE.** De soi-même.
- LUI.** Et qu'est-ce que vous avez à dire qui mérite d'être écouté ?
- LA VOISINE.** (*Souriant.*) Rien. Absolument rien.

- LUI.** (*Calme, froid.*) Ça n'a rien changé. Les murs ne se sont pas effondrés, le ciel ne s'est pas déchiré. (*Pause.*) Le désespoir, ça ne modifie rien. (*Pause.*) Votre grain de raisin, est-ce qu'il a changé de texture, est-ce qu'il roule différemment sous vos doigts ? Regardez par la fenêtre. Le soleil brille sans s'arrêter. Il est presque plus beau. On finirait par croire à un signe. Comme s'il se moquait de nous : « Vous êtes désespérés ? Tenez, je vais percer les nuages d'un immense rayon de soleil qui vous aveuglera de sa beauté. »
- ELLE.** Tu parles de Dieu ?
- LUI.** De l'idée de Dieu.
- ELLE.** Tu penses que l'idée de Dieu a de l'humour ?

LUI. (*Regardant au loin.*) Elle est fondamentalement drôle et méchante. Elle nous impose le supplice de la baignoire : un coup la tête dans l'eau, un coup le réconfort de l'air qui vient remplir nos poumons...

LE VOISIN. (*Il se bouche les oreilles. Fort.*) Si on se bouche les oreilles, on entend le battement de son cœur, on n'entend plus l'extérieur. Vous verrez on se sent mieux. Ecouter son propre cœur battre à l'intérieur de soi. La recette du bonheur, c'est de se rendre étanche aux malheurs du monde pour explorer son intériorité.

Elle et Lui se bouchent les oreilles aussi. Pause.

LUI. (*Fort.*) C'est incroyable d'entendre à quel point nous sommes bruyants à l'intérieur. Ça vibronne. On se croirait dans un essaim d'abeille !

ELLE. (*Fort.*) C'est vrai que c'est efficace, mais on continue de percevoir les coups qui viennent du dehors !

LE VOISIN. (*Fort.*) Il faut parler plus fort ! Répétez que vous êtes heureux ! Répétez-le !

ELLE. (*Fort.*) Je suis heureuse !

LUI. (*Fort.*) Je suis heureux !

LE VOISIN. (*Fort.*) Nous sommes heureux ! Nous sommes résilients !

Tous, sauf la voisine, répètent en criant : « Nous sommes heureux ! Nous sommes résilients ! ». A force de répéter, ils se mettent à rire. C'est comme une ivresse, ils dansent.

LUI. (*Fort.*) Ça marche aussi ! Ça marche aussi ! Je suis heureux et il me revient l'envie de danser sans raison ! Je suis heureux ! Je suis résilient !

LA VOISINE. (...) J'ai vu des hommes et des femmes s'aimer, leurs corps se consumer, leurs âmes chanter, et j'ai vu le plaisir épouser la douleur. Au loin, une voile prenait la fuite, mais le vent courait plus vite. J'ai ri lorsqu'un clown a cassé son violon. J'ai pleuré avec une pierre qui me racontait sa solitude. J'ai perdu le sens et ramassé une pièce. Je l'ai jeté dans une fontaine lorsqu'un ange m'a serrée dans ses bras. (...) Je me suis perdue, j'ai erré, et partout, où que j'aie, j'espérais te trouver. Je me suis perdue et tu n'étais pas avec moi. Je serrais le poing pour y sentir ta main, et dans mon esprit, ta main jamais ne me quittait. Je te savais avec moi, et je ne pouvais pas me résoudre à ce que ce poing soit vide. Ton souffle me manquait. Des hommes m'ont aimée mais aucun ne parvenait à m'émouvoir : leur regard était vide, leur âme était creuse, et la mienne s'y abîmait.

LE THEATRE DU FRACAS

Le Théâtre du Fracas est une compagnie fondée en 2004 par Côme de Bellescize (Auteur et Metteur en scène) et Vincent Joncquez (Comédien, Collaborateur artistique, Administrateur). Depuis 2004, au gré des rencontres et des opportunités, en alternant créations et résidences, la compagnie Théâtre du Fracas s'est structurée autour des projets artistiques portés par Côme de Bellescize.

Avec sa double casquette d'auteur et de metteur en scène, sa manière d'aborder les sujets de société les plus complexes, Côme de Bellescize donne une ligne artistique singulière à la compagnie : à partir d'une articulation de questions intimes, d'enracinement littéraire et de questions contemporaines, il construit une œuvre de théâtre qui se veut généreuse, où l'intime et le singulier rejoignent l'universel, riche de sens et de questions, avec toujours l'exigence de s'adresser à un spectateur émancipé. Dans les spectacles du Théâtre du Fracas, Côme mêle l'humour grinçant, et la farce, à la tragédie et à l'émotion brute. Tout en s'attaquant à des grandes questions, il cherche à éviter l'esprit de sérieux : le questionnement paraît d'autant plus fin, plus dynamique et plus profond qu'il est ludique, joyeux, généreux.

Depuis 2017, la compagnie est installée au Mans, dans la Sarthe, où elle poursuit son travail de création.

Cet engagement auprès du territoire consolide et développe le travail engagé depuis plusieurs années, et se traduit d'un côté par de nombreuses actions artistiques : stages au CNR, atelier d'écriture en collaboration avec le TRAC 72, accompagnement des classes de Première et de Terminale option théâtre du Lycée Bellevue, et de l'autre par une présence artistique accrue : résidence d'écriture et de création des spectacles de la compagnie, création des spectacles de la compagnie au Mans, mais aussi collaboration avec d'autres compagnies Sarthoises (Création de FAT en 2018, texte et mise en scène de Côme de Bellescize pour la compagnie du Théâtre de l'Ephémère.)

Les spectacles de la compagnie tournent en France et parfois à l'étranger (Belgique, Suisse, Espagne, et aussi Chine en 2016, Turquie en 2007...)

A Paris, la compagnie a collaboré avec des théâtres tels que le Théâtre du Rond-Point, le Théâtre de la Tempête, le Théâtre 13 ou bien le Théâtre de Belleville.

La compagnie s'est produite à 5 reprises au Festival Avignon Off (2006, 2007, 2015, 2018 et 2019)

Distinctions :

Côme de Bellescize : Prix Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin de l'Académie Française pour l'ensemble de ses ouvrages dramatiques

Prix Théâtre ADAMI 2018

Prix de la critique Avignon OFF 2015 pour Amédée

Nomination au meilleur spectacle Beaumarchais 2012

Prix Paris Jeunes Talents 2005

HISTORIQUE

2019 - TOUT BRÛLE, SO WHAT ? de Côme de Bellescize

Production *Compagnie Théâtre du Fracas*

Coproductions *Les Quinconces-L'espal / Scène nationale du Mans, Le Théâtre de Rungis, Théâtre Montansier - Versailles. Avec le soutien de l'État - DRAC des Pays de la Loire, de la Région des Pays de la Loire, du Département du Val-de-Marne, de l'Adami et dans le cadre de résidences de création, du Théâtres Les Quinconces - Le Mans, du Théâtre de Rungis, du Théâtre 13 et du Théâtre de l'Éphémère - Le Mans. Texte accompagné par le collectif A Mots Découverts. Le texte est publié aux éditions des Cygnes.*

2017 - SOYEZ VOUS-MÊME de Côme de Bellescize

Production *Compagnie Théâtre du Fracas*

Coproductions *Le Théâtre de Rungis, Théâtre de Belleville ; Avec le soutien du Théâtre de l'Éphémère / Le Mans et de de la Spedidam. La compagnie a été accueillie en résidence au Théâtre de l'Éphémère / Le Mans. Le texte est publié aux éditions des Cygnes.*

2015/2016 - EUGÉNIE de Côme de Bellescize

Production *Compagnie Théâtre du Fracas*

Coproductions *Le Théâtre de Rungis, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Gérard-Philipe / Champigny-sur-Marne, ECAM – Théâtre du Kremlin-Bicêtre. Avec le soutien du Théâtre de l'Éphémère / Le Mans, du Théâtre de Suresnes Jean Vilar, du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France, du Fonds SACD Musique de Scène, du Fonds SACD Théâtre, de l'Adami – société des artistes-interprètes, d'Arcadi Île-de-France, de la Spedidam, du Conseil départemental du Val-de-Marne. La compagnie a été accueillie en résidence au Théâtre Paul Éluard / Choisy-le-Roi et au Théâtre de Rungis. Le spectacle a reçu le soutien de Malakoff Médéric Mutuelle, partenaire de la compagnie du Théâtre du Fracas. Le texte est publié aux Éditions L'avant-scène théâtre, collection des quatre vents.*

2012/2017 - AMÉDÉE de Côme de Bellescize

Production *Compagnie Théâtre du Fracas*

Le spectacle a reçu le soutien financier de Malakoff Médéric Mutuelle, partenaire de la compagnie du Théâtre du Fracas. Spectacle créé au Théâtre de la Tempête le 4 mai 2012 avec le soutien de la Drac Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, la participation artistique du Jeune Théâtre National, le soutien de l'Adami et du Théâtre 13, l'aide à la diffusion d'Arcadi Ile-de-France.

Le texte est publié aux éditions des Cygnes.

2008/2010 - LES ENFANTS DU SOLEIL de Maxime Gorki

Production *Compagnie Théâtre du Fracas*

Coproductions *Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt Avec le soutien de l'Adami et de la Mairie de Paris, l'aide à la diffusion d'ARCADI, et la participation artistique du Jeune Théâtre National.*

2005/2007 - LES ERRANTS de Côme de Bellescize

Prix Paris jeune Talent 2005, spectacle joué au Théâtre du Nord-Ouest, Théâtre Silvia Monfort, Théâtre Jean Vilar à Suresnes, Théâtre Golovine (Festival Avignon Off 2006), Théâtre du Petit Louvre (Festival Avignon Off 2007), Festival international d'Istanbul.

BIOGRAPHIES

Côme de Bellescize / Écriture et mise en scène

Après des études universitaires et une formation de comédien à l'École Claude Mathieu, Côme de Bellescize se consacre à l'écriture et à la mise en scène. Il crée la compagnie du Théâtre du Fracas avec Vincent Joncquez.

Entre 2004 et 2007, il écrit et met en scène *Les Errants* qui reçoit le Prix Paris jeunes talents 2005 puis, en 2008, il crée *Les Enfants du soleil* de Maxime Gorki au Théâtre de l'Ouest Parisien à Boulogne Billancourt. En 2012, il écrit et met en scène *Amédée* au Théâtre de la Tempête à Paris, nommé dans la catégorie « meilleur auteur » pour le Prix Beaumarchais du Figaro.

A l'Opéra, il met en scène *Jeanne d'Arc au bûcher* (Honegger/Claudiel) au Festival Saito Kinen Matsumoto (Japon), en 2015, cette production est reprise avec Marion Cotillard dans le rôle-titre, en France, à la Philharmonie de Paris, puis à New-York, au Lincoln Center. La même année, il met aussi en scène *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz, dirigé par Seiji Ozawa au Festival Saito-Kinen Matsumoto (Japon).

Ses dernières créations au théâtre sont *Eugénie* en 2015, *Soyez vous-même* en 2017, *Fat* avec la compagnie de l'Ephémère en 2018, *Tout Brûle, so what ?* et *les Beaux de Léonore* Confino en 2019. Il a reçu en 2020 le Prix Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin de l'Académie Française pour l'ensemble de ses ouvrages dramatiques

David Hourï – Rôle de LUI

Ancien élève du CNSAD, David Hourï travaille avec Jean-Damien Barbin, Yann-Joël Collin, Gérard Desarthe... Sorti en juin 2010, il joue sous la direction de Julie Duclos dans *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes au Théâtre de la Loge, *Masculin/Féminin* au Théâtre de Vanves, Cergy 95 et au Théâtre de l'Opprimé. Il travaille avec Krystian Lupa dans *La Salle d'attente* à Vidy-Lausanne et au Théâtre national de la Colline. Il joue au Théâtre de la Loge *Le jour va se lever et balayer les galaxies* de Yohan Lopez, *L'Opéra du dragon* de Heiner Muller au Théâtre du Soleil, mis en scène par Joséphine Serre, *La vie normale* de Christian Lollike mis en lecture par Stéphane Braunschweig au Théâtre de la Colline, *Bérénice* dans une mise en scène de Yannick Landrein au Théâtre Cergy 95 et *Casimir et Caroline* mis en scène par André Willms dans le cadre du Festival d'Automne, à la Cartoucherie.

En 2014, Il travaille avec Laurent Fréchuret dans *Richard III*, il participe en 2015 à la création de Julie Duclos au Théâtre de la Colline, *Nos serments...* Au cinéma, il travaille avec Christian Vincent dans *Les Saveurs du Palais*, Pierre Akine, Julie Lopes Curval...

Actuellement, il est en tournée dans une mise en scène de Christophe Rauck.

Éléonore Joncquez – Rôle de LA VOISINE.

Éléonore Joncquez se forme à l'école Claude Mathieu puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

En 2012, elle obtient le prix du jury et du public des Beaumarchais en tant que révélation pour son rôle dans "Amédée" de et par Côme de Bellescize. Elle a joué avec C. de Bellescize ("Les Enfants du soleil" de Gorki, "Amédée", "Eugénie" et "Soyez vous-même" de Côme de Bellescize), J.-C. Blondel ("Le Partage de midi" de Claudel et "Solness le constructeur" de Ibsen), D. Géry ("Le Legs et Les Acteurs de bonne foi" de Marivaux), Ph. Adrien ("Protée" de Claudel), I. Mendjisky - compagnie des Sans Cou ("J'ai couru comme dans un rêve", "Notre crâne comme accessoire", "Masques et Nez")...

Au festival d'Avignon, elle est Nathalie dans " Le Prince de Hombourg" de H. von Kleist mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, dans la cour d'Honneur du Palais des Papes.

Depuis 2019, elle interprète la Duchesse d'Amalfi dans la pièce éponyme de John Webster, montée par Guillaume Séverac Schmitz.

Au cinéma et à la télévision, elle travaille avec E. Deleuze, D. Guenoun, G. Jourd'hui, E. Woreth, D. Baumard, V. Zagreba, B. Euvrard

Depuis 2012, elle est Brigitte Tornade dans la microfiction France Culture de Camille Kohler. En 2019, elle signe sa première mise en scène en montant au Théâtre Tristan Bernard "La Vie trépidante de Brigitte Tornade", pièce écrite par C. Kohler, inspirée de la série radiophonique.

Vincent Joncquez - Rôle du VOISIN.

Comédien (formé à l'école Claude Mathieu), il a été pendant deux ans administrateur-programmateur le Théâtre de l'Opprimé. Il codirige la compagnie depuis sa création en 2004 et porte une double casquette d'administrateur et de collaborateur artistique.

Sur scène, il joue *Roberto Zucco*, *Les Errants*, *Les Enfants du soleil*, *Amédée* et *Tout brûle, so what ?* sous la direction de Côme de Bellescize.

Il joue également sous la direction d'Eléonore Joncquez (*La vie trépidante de Brigitte Tornade*), d'Alexis Michalick (*Le Cercle des illusionnistes*), David Géry (*Le Legs / Les Acteurs de bonnes foi*), Jean-Claude Sachot (*Comme il vous plaira*), Iris Aguetant (*Thomas more, l'Alouette*), Delphine Lalizout (*L'Hôtel du libre-échange*), Jean-Denis Monory (*Le Baron de la crasse*), le Bobine Théâtre (*Kids*)...

À la télévision et au cinéma, il a joué dans plusieurs films ou séries sous la direction d'Hélène Angel, Simon Astier, Miguel Courtois, David Delrieux, Nina Companeez, Nicolas Herdt, Stéphane KURC, Denis Malleval... Il reçoit en 2014 le prix d'interprétation masculine du 40ème Filmets Film Festival pour son rôle dans *Sans voix* (réal. Alexandre Mermaz).

Coralie Russier – Rôle de ELLE

Coralie débute au théâtre en 2005 avec un seul en scène, la pièce « Sarah », écrite et mise en scène par Roger Lombardot, qu'elle jouera durant une dizaine d'années. Entre temps, elle se forme au Cours Cochet puis à l'ESCA, école supérieure des comédiens par l'alternance du Studio d'Asnières dont elle sort en 2014. Elle y joue sous la direction de Hervé Van Der Meulen les textes de Carlo Goldoni et Ionesco. Plus tard, elle jouera Solveig dans une adaptation de Peer Gynt par Nicolas Candoni, la pièce *Mi Munequita* de Gabriel Caldéron mise en scène par Sarah Calcine, grand prix du jury du festival Nanterre en Scène, « En Miettes » mise en scène par Laura Mariani (Cie La pièce montée), puis travaille de nouveau avec Roger Lombardot avec la création en 2018 du seul en scène « Ce soir je ne jouerai pas Antigone » à Casablanca. Elle fait partie du collectif « Pris dans les phares » dirigé par Laurette Tessier, dont l'ambition est de créer dans l'espace public des spectacles uniques et intransportables.

Ces dernières années, Coralie travaille pour le cinéma et la télévision. Sous la direction de Robin Campillo pour « 120 battements par minute », Catherine Corsini avec « Un amour impossible », « Jusqu'à la garde » de Xavier Legrand... En 2020, elle tient l'un des rôles principaux d'une nouvelle série format 90min pour France 2 « César Wagner » aux côtés d'Olivia Côte, Gil Alma, Soufiane Guerrab et est à l'affiche du prochain film de Quentin Dupieux, « Mandibules » entourée par Adèle Exarchopoulos, India Hair, Roméo Elvis, Grégoire Ludig et David Marsais. Elle s'engage aussi beaucoup dans les courts-métrages, pour lesquels elle a reçu plusieurs prix d'interprétation en festivals.

Lucas Lelièvre / Création Son

Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique. Formé à l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg et au post diplôme d'art et création sonore des Beaux-arts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, Côme de Bellescize, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Eric Sleichim. Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. Il met en place avec Linda Duskova dans le cadre d'un programme nouveaux médias de l'université Paris 8 un workshop de recherche au Musée du Louvre pour la création d'un dispositif sonore immersif. En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid, et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

Colombe Lauriot Prévost / Costumes

Après s'être formée au stylisme à l'école Duperré, à l'histoire du costume et aux différentes techniques de couture artisanales, Colombe Lauriot Prévost crée des costumes dans des domaines variés tels que le cirque, le cabaret, la comédie musicale, le cinéma, l'opéra et le théâtre. Elle a collaboré avec Jérémie Lippmann, Stéphane Ricordel, Pierre Notte, Jean-Michel Ribes, Anne-Laure Liégeois, Laurent Fréchuret, Alexandre Sokurov entre autres et accompagne les créations de Côme de Bellescize depuis plusieurs années. Passionnée de théâtre, elle a à cœur d'apporter par son travail une sensibilité esthétique et sémantique et d'aider l'acteur à incarner son rôle pour envoûter les spectateurs !

Site : <http://colombelauriotprevost.com>

Thomas Costerg / Lumière

Diplômé de l'école du Théâtre National de Strasbourg section Régie en 1999 il suit différentes compagnies comme L'Ensemble Reflex et Georges Aperghis, ainsi que les activités d'un lieu de recherche pluridisciplinaire, L'Atelier du plateau. Après une collaboration avec Romain Bonnin sur de multiples projets théâtraux dont « Le barbier de Séville » au Jeu de Paume à Aix en Provence, « Don Quichotte » au théâtre de Nîmes et « Amphitryon » au Théâtre National de Nice, il signe les éclairages des opéras « Trouble in Tahiti » de Bernstein et « L'Enfant et les Sortilèges » de Ravel, mis en scène par B. Benichou pour l'Opéra National de Nancy Lorraine puis « L'Etoile » de Chabrier, « Geneviève de Brabant » et « La Chauve-Souris » pour l'Opéra de Montpellier/Opéra Junior et « Brundibar » au Grand Théâtre de Caen. En 2014 il éclaire « Viardot, la liberté » et « La scala di seta » au Théâtre du Jeu de Paume d'Aix en Provence, travaux menés par Côme de Bellescize pour l'Académie internationale du Festival d'art lyrique. A la Philharmonie de Paris, il signe les lumières de « Jeanne au bûcher » avec Marion Cotillard, et l'Orchestre de Paris dans une mise en scène de Côme de Bellescize, oeuvre présentée en juin 2015 au Lincoln Center avec le New-York Philharmonic sous la baguette d'Alan Gilbert, et pour le Seiji Ozawa Matsumoto Festival (Japon), « Béatrice et Bénédicte » de Berlioz, M.e.s. Côme de Bellescize. M Costerg collabore au théâtre avec Marine Mane, Côme De Bellescize, Violaine Schwartz, Pierre Baux et Vincent Courtois, Dieudonné Niangouna, Jean de Pange, Julie Bertin et Léa Girardet. Récemment aux côtés d'Eléonore Joncquez pour « La vie trépidante de Brigitte Tornade », de Côme de Bellescize pour « Les Beaux », d'Hovnatan Vedikian pour « Mandela Live » et avec V. Courtois et P. Baux, pour « Oakland » un projet musical autour de Martin Eden de Jack London.

Site : <https://sites.google.com/site/costergthomas/>

Camille Duchemin / Scénographe

<http://camilleduchemin.com/>